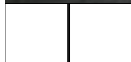


L'Orient LE JOUR

CULTURE

Marc Baroud, entre textes écrits et histoire de peaux...



DESIGN

Dans sa récente série de meubles en cuir, ce designer expérimentateur adapte la forme de l'objet à la matière. Inversant de la sorte le processus habituel du design.

Zéna ZALZAL | OLJ

06/06/2016

Son paysage mobilier en cuir pleine peau investit jusqu'au 8 juillet l'espace (inchangé) de l'ex-Art Factum Gallery, devenue Joy Mardini Design Gallery. Marc Baroud y présente 5 pièces de sa toute nouvelle série baptisée Leatherscapes. Cinq meubles aux formes simples recouvertes de croupons de vachette. Et qui, dans une scénographie réussie, évoquent des contours de paysages... Des peaux pour lesquelles le designer a craqué et qu'il a voulu utiliser, presque apprivoiser, dans des conceptions aux formes adaptées à leurs dimensions et leurs contours.

«Ces peaux naturelles que je trouvais magnifiques, il fallait que j'en fasse quelque chose, tout en leur gardant leur identité, leur liberté, les stigmates de leur vécu: trous, marquage, traces des pinces...» indique Marc Baroud. «Je voulais aussi et surtout ne rien en jeter. C'est ainsi que leurs tailles et leurs formes ont guidé les différents profils des pièces que j'ai conçues», explique-t-il.

Un fauteuil, une chaise longue, une table-banquette, une coiffeuse-bureau et une table basse. Tous habillés de ces peaux en version originale, aux pourtours non coupés, non modifiés et non recousus.

Très cartésien

Pour mieux appréhender l'idée, le processus créatif à l'origine de ce mobilier, que l'ont pourrait prendre, de prime abord, comme un work in progress, il faut commencer par lire la note d'intention du designer directement imprimée sur l'un des murs.

Le spectateur comprendra alors que Marc Baroud aborde le design à la manière d'un chercheur, d'un défricheur de techniques, d'un expérimentateur de matières. Sans vraiment se soucier de l'esthétique. «Celle-ci est le plus souvent le résultat du processus que je conçois», affirme-t-il. Plus étonnant encore, tout le travail de conception de ce designer, directeur de l'école de design de l'Alba depuis 2012, part d'un... texte qu'il rédige, plutôt que de dessins préparatoires. «J'élabore ensuite mes pièces dans une collaboration directe avec les artisans. En ayant toujours le souci de repousser les limites et les contraintes des techniques qui sont parfois plus une question de culture et d'habitudes», signale-t-il.

Pour ce créateur «très cartésien», «le design consiste à concevoir des pièces qu'on utilise». Ainsi, chacun de ses «paysages de cuir» a une fonctionnalité bien établie. Accentuée par les objets utilitaires en acier peint en noir qu'il leur adjoint de manière non réversible. Il a ainsi vissé un miroir à la coiffeuse-bureau, incorporé au dossier de la chaise longue un réflecteur de lumière, augmenté le fauteuil d'une poignée de tablette de lecture et rajouté au banc-table basse un soliflore...

«Le cuir et l'acier sont des matières que j'adore», confie encore Marc Baroud. Qui prend visiblement plaisir à les assembler dans ses dernières créations, tout en contrastes entre formes en acier simples, mais maîtrisées, et ce cuir beaucoup plus brut, libre, presque primal... Emmené, en solo, à la Design Miami/Basel par la galeriste Joy Mardini, Marc Baroud y présentera, du 13 au 19 juin, 6 autres pièces de cette même collection.

* **La Quarantaine, district Medawar, près de Sleep Comfort. Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 12h à 19h et le samedi sur rendez-vous. Tél. : 01/443263.**

Lire aussi

[Collaborations, curations, installations ? On ne badine pas avec le « design »...](#)

Sur le même sujet

D'Art Factum à Joy Mardini Design Gallery

[RETOUR À LA PAGE "CULTURE"](#)